

**CONSULTATION PUBLIQUE  
SUR LA PROPOSITION DE TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA  
CRÉATION D'AIRES PROTÉGÉES AU BAS-SAINT-LAURENT**

**PRÉSENTÉ À AMQUI LE 3 MAI 2013 À:**

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUES DU BAS-SAINT-LAURENT (CRÉ)

JEAN-FRANÇOIS GAGNON

186 RUE LAVOIE, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 5Z1

418 724-6440, POSTE 242

[JFGAGNON@CREBSL.ORG](mailto:JFGAGNON@CREBSL.ORG)

---

MÉMOIRE DÉPOSÉ À LA COMMISSION RÉGIONALE SUR LES RESSOURCES  
NATURELLES ET LE TERRITOIRE DU BAS-SAINT-LAURENT

Par :



## TABLE DES MATIERES

Table des figures.....	3
Présentation de l'organisme.....	4
Les organismes de bassins versants (OBV) du Bas-Saint-Laurent.....	4
Mise en contexte .....	6
Recommandations principales.....	8
Protection des démarches entreprises et des territoires ciblés .....	9
Développer une stratégie régionale de mise en valeur de la biodiversité .....	13
Résilience aux changements climatiques .....	14
PARTICULARITÉ DES TERRITOIRES TOUCHANT LE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE RISTIGOUCHE.....	14
Particularité pour le territoire de la rivière patapédia.....	16
Particularité pour le territoire de la rivière Causapscal .....	19
Particularité pour le territoire de l'asmetquagan .....	21
EN CONCLUSION .....	21

---

## TABLE DES FIGURES

Figure 1 Localisation de la superficie couverte par les activités de l'OBVMR .....	5
Figure 2 Carte de l'ensemble des territoires d'intérêts, des aires protégées existantes et candidates touchant le bassin versant de la rivière Ristigouche, partie québécoise. ....	7
Figure 3 Carte de l'ensemble des territoires d'intérêt et les protégées existantes .....	8
Figure 4 Les aires protégées candidates touchant la partie québécoise du bassin versant de la Ristigouche et les permis gaziers et pétroliers .....	11
Figure 5 Territoire de la tête de la rivière Causapscal, renfermant les milieux humides et des tourbières sous bail (exclusion rectangulaire indiqué par un cercle rouge) .....	12
Figure 6 Les aires protégées candidates et les titres miniers .....	13
Figure 7 : Température annuelle moyenne (a,b,c) et précipitations annuelles totales (d,e,f) au Bas-Saint-Laurent. Les cartes a et d montrent la période actuelle (1961-1990), les cartes b et e, la période 2050 (2041-2070) et les cartes c et f, la différence entre ces deux périodes (Source : Gendreau, Y. 2013) .....	14
Figure 8 Débit moyen en novembre sur la rivière Ristigouche .....	15
Figure 9 Débit moyen en avril et en mai de la rivière Ristigouche .....	16
Figure 10 Dénivellation de la rivière Patapédia et de la Kedgwick .....	17
Figure 11 Sensibilité du sol à l'érosion du bassin versant de la rivière Matapédia (source DPED) .....	18
Figure 12 Zones géologiques et localisation des aires protégées candidates .....	18
Figure 13 Répartition des milieux humides dans la portion québécoise du bassin versant de la rivière Restigouche .....	20
Figure 14 Dénivellation du bassin versant rivière Matapédia .....	21



## PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche

165 St-Luc

Causapscal (Québec)

G0J 1M0

Courriel : [direction@matapediarestigouche.org](mailto:direction@matapediarestigouche.org)

Internet : [www.matapediarestigouche.org](http://www.matapediarestigouche.org)



### LES ORGANISMES DE BASSINS VERSANTS (OBV) DU BAS-SAINT-LAURENT

Les OBV agissent à titre de tables de concertation où siègent des acteurs de l'eau des milieux municipaux, économiques et communautaires qui ont un impact ou un intérêt pour les ressources en eau (figure 1). La mission dévolue aux OBV par le biais de la *Loi affirmant le caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection*, est d'« élaborer et de mettre à jour un plan directeur de l'eau et d'en promouvoir et suivre la mise en œuvre, en s'assurant d'une représentation équilibrée des utilisateurs et des divers milieux intéressés, dont le milieu gouvernemental, autochtone, municipal, économique, environnemental, agricole et communautaire, dans la composition de cet organisme ».

En tant qu'organismes à but non lucratif, les OBV ne possèdent aucun pouvoir légal autre que ceux prévus à la partie III de la *Loi sur les compagnies*. L'atteinte des objectifs liés à leurs mandats relève de leur capacité à sensibiliser et persuader les intervenants du milieu à adopter le PDE, signer les contrats de bassin et suivre la mise en œuvre du plan d'action.

## ORGANISME DE BASSIN VERSANT MATAPÉDIA-RESTIGOUCHE (OBVMR)

Le territoire couvert est le bassin versant de la rivière Ristigouche la partie québécois incluant le sous bassin versant de la rivière Kedgwick au sous bassin versant de la petite rivière du Loup.

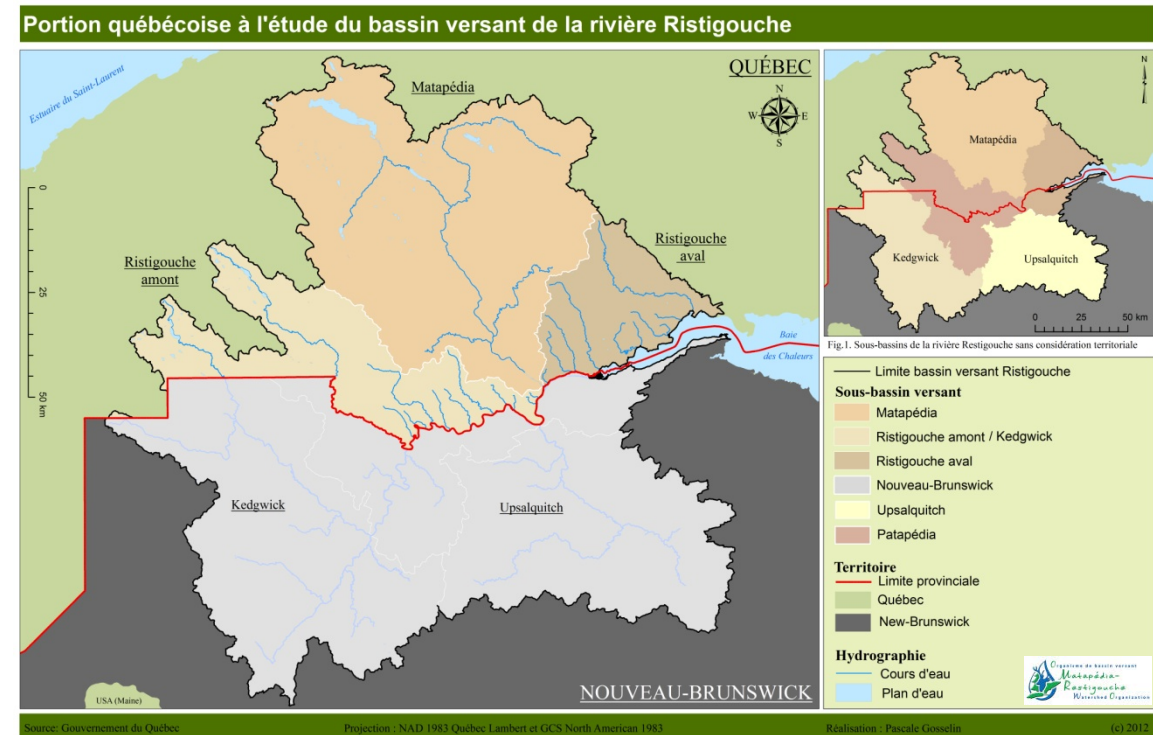


Figure 1 Localisation de la superficie couverte par les activités de l'OBVMR

## MISE EN CONTEXTE

La région et ses industries forestières du Bas-St-Laurent ont su se démarquer par leurs initiatives au niveau environnemental et de concertation. Le Plan Régionale de développement Intégré des Ressources et de Territoire (PRDIRT) est une volonté collective exprimée, le processus de certification CSA initié par CÉDRICO et 18 autres co-demandeurs et maintenant, il y a la mise en place de la certification environnementale des opérations forestières (FSC). L'Organisme de Bassin Versant Matapédia-Restigouche (OBVMR) est un acteur actif dans ces processus de concertation du milieu depuis 2005. Une meilleure compréhension mutuelle, des divers intervenants en provenance de plusieurs secteurs d'activités reliés à la forêt, a permis un dialogue ayant une écoute de parts et d'autres. Dans la mouvance des constats environnementaux, des études de coûts et de bénéfices, et des stratégies d'interventions forestières, des développements de plans d'aménagements forestiers, des enjeux sont soulevés et doivent être considérés sérieusement par l'ensemble de la population du Bas-St-Laurent. La consultation publique sur les aires protégées est d'une importance stratégique tant pour la biodiversité que pour rencontrer les critères des développements durables dans une approche écosystémique de la gestion forestière.

L'objectif provincial des aires protégées du Québec est de 12% du territoire, toutefois pour la région du Bas-St-Laurent, il y a un retard de mise en action, il y a présentement seulement 4,5% de la superficie terrestre sous protection. La mise en place d'aires protégées suggérées augmenterait à 7,4% la proportion de ces territoires, héritage de la biodiversité.

Le Bas-St-Laurent est garant d'une grande accessibilité à une biodiversité riche, unique et remarquable. L'établissement de ces aires protégées n'est qu'un pas dans le court terme dans le respect des engagements du Québec envers la communauté internationale. En fait, le Québec s'est engagé à protéger 17% à Nagoya de son territoire d'ici 2020.

L'eau est indissociable des propositions d'aires protégées actuellement sur la table. L'omniprésence de l'eau se traduit même dans les noms des territoires retenus, correspondant dans sept des huit cas à des lacs ou des rivières du Bas-Saint-Laurent.

Le territoire couvert par l'organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche a le potentiel d'avoir trois aires protégées : celles des rivières Causapscal, Assemetquagan, et de la Patapédia.

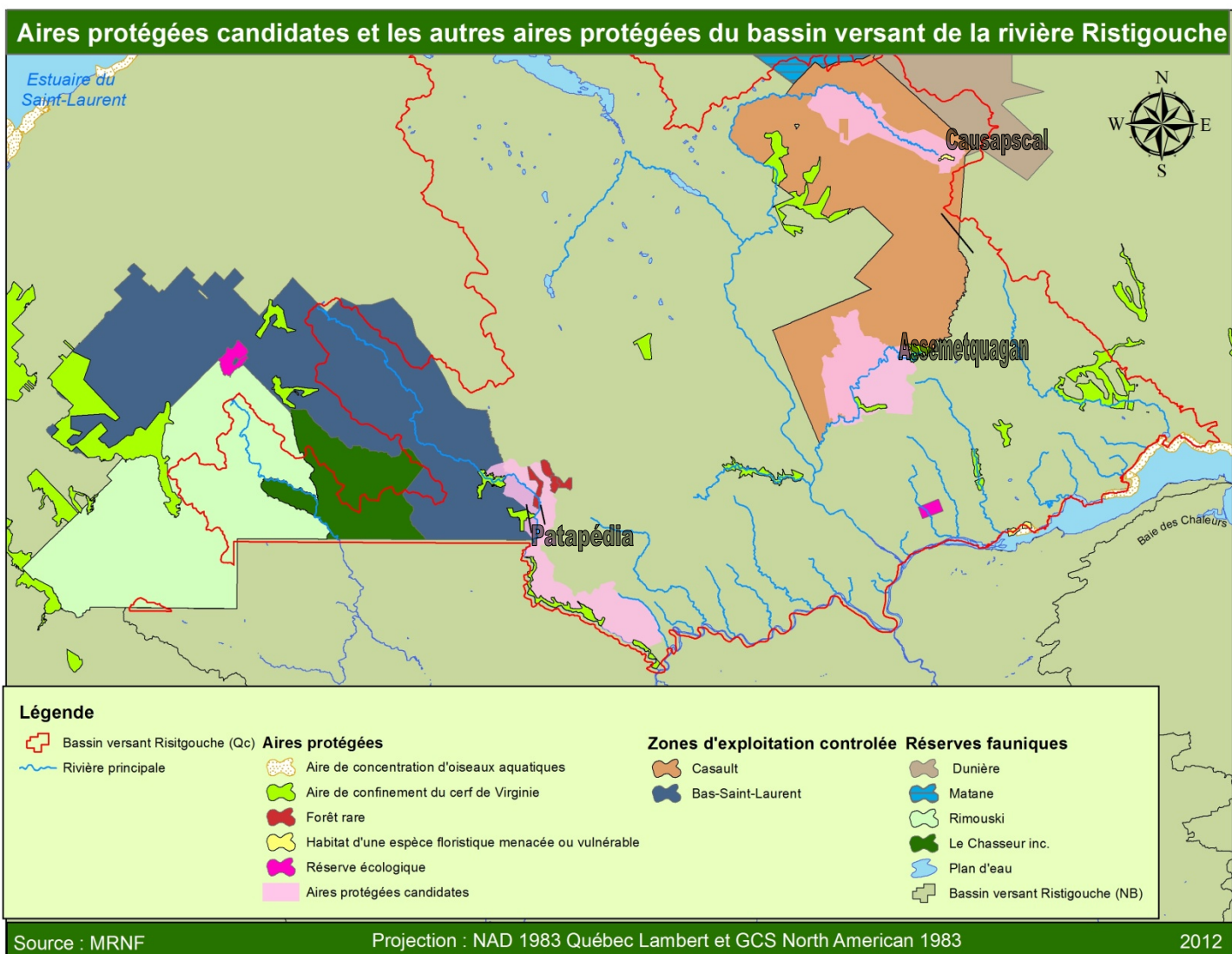


Figure 2 Carte de l'ensemble des territoires d'intérêts, des aires protégées existantes et candidates touchant le bassin versant de la rivière Ristigouche, partie québécoise.

## RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

### Recommandation 1.

Nous recommandons **AU MINIMUM ET SANS DÉLAI** la protection de **l'ensemble des 7 territoires d'intérêt**, afin de doter la région de noyaux de conservation représentatifs et de grande superficie dont l'intégrité est assurée par le statut de réserve de biodiversité ou de réserve aquatique (UICN catégorie III).

- Afin de compléter la démarche entreprise efficacement, la mise en place de noyaux de conservation d'intérêt feront le lien de base du réseau régional. C'est une étape importante.
- Nous avalisons la méthodologie utilisée, faite dans le respect de la méthode du MDDEFP, pour déterminer les carences écologiques (filtre brut) du territoire et d'assurer la **représentativité** du territoire.
- Nous recommandons que les aires protégées se voient toutes attribuer le statut de réserve de biodiversité ou de réserve aquatique (catégorie III de l'UICN) afin d'obtenir un véritable statut permanent de protection qui révoque les droits industriels d'exploitation des ressources. La grande majorité de la superficie d'aires protégées existantes au Bas-Saint-Laurent porte le statut de ravin de cerf de Virginie (catégorie IV de l'UICN), qui permet les activités industrielles (forestière, minière et gazière).

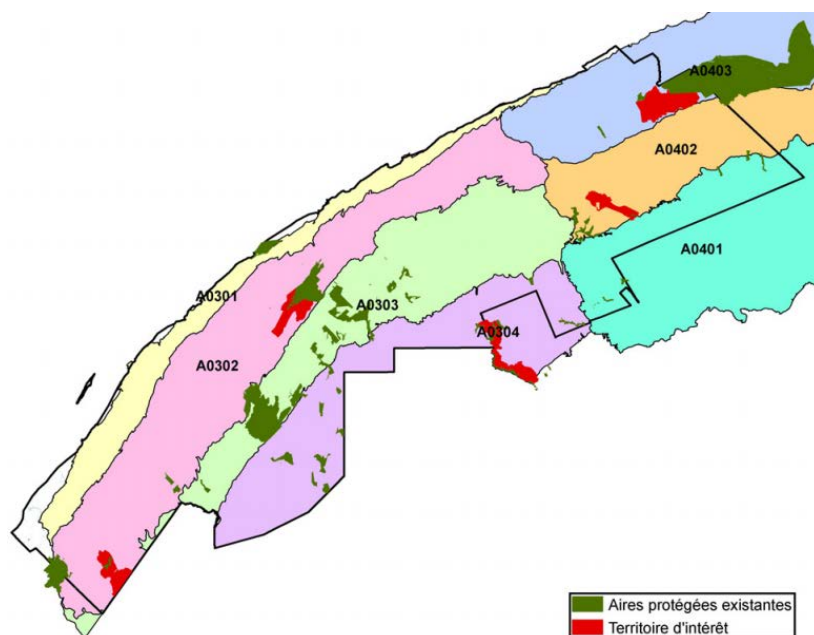


Figure 3 Carte de l'ensemble des territoires d'intérêt et des protégées existantes



#### Recommandation 2.

Nous recommandons que des efforts supplémentaires soient déployés régionalement (territoire privée notamment et public) pour porter le niveau de protection à **12% du territoire terrestre du Bas-Saint-Laurent d'ici 2015 car des carences écologiques persistent.**

- Ces efforts, complémentaires à l'exercice présentement en cours, devraient servir à :
  - ✓ combler d'autres **carences écologiques** du réseau **qui persistent** en milieu forestier, humide, ou côtier, et ce tant en territoire public que privé;
  - ✓ inclure les éléments de biodiversité à l'échelle du **filtre fin** (espèces rares, menacées ou vulnérables, etc.);
  - ✓ augmenter la **connectivité** entre les aires protégées, créer des zones tampons à leur pourtour. La Ristigouche est d'ailleurs un élément d'importance reconnu par pour la connectivité des grands mammifères (voir <http://snapcanada.org/campaigns/restigouche>).

**Recommandation 3.** Nous recommandons de **privilégier** la protection des territoires d'intérêts et **non** les alternatives suggérées dans le document de consultation, lesquelles sont moins intéressantes du point de vue de la protection de la biodiversité.

Le bassin versant de la rivière Ristigouche et de la Matapédia sont interpellés par la localisation de la rivière Matapédia en tant que frontière aquatique entre les ensembles physiographiques de la région du Bas-St-Laurent et celles proéminente dans la Gaspésie. Il est clairement visible l'importance du rôle de connectivité qu'a à jouer ce territoire pour le maintien de la biodiversité.

## PROTECTION DES DÉMARCHES ENTREPRISES ET DES TERRITOIRES CIBLÉS

#### Recommandation 4.

Nous recommandons d'attribuer le plus rapidement possible un **statut provisoire de protection**, et procéder avec diligence vers un statut permanent.

Une étape notable a été faite par les intervenants du milieu (industrie forestière, Ministère des ressources naturelles, etc.). Des modalités ont été convenues afin de suspendre temporairement les activités forestières dans les territoires d'intérêt durant la période de consultation publique. Nous croyons que cette suspension devrait être maintenue afin de garder l'intégrité des territoires.

#### Recommandation 5.

Nous recommandons le maintien de la **suspension temporaire** des opérations forestières jusqu'à ce que le MDDEFP ait attribué un statut de protection aux territoires actuellement à l'étude.

Cette recommandation est faite dans le but de maintenir l'intégrité des atouts et des particularités des territoires considérés.

**Recommandation 6.** Nous recommandons l'implantation **directe** et non progressive des aires protégées.

Le scénario **d'implantation progressive**, qui a été présenté à la Commission sur les ressources naturelles et le territoire (CRRNT) et lors de la période de questions des séances d'information d'Amqui et St-Pascal, n'est pas acceptable. La proportion des aires protégées coupées avant leur

implantation dans un scénario d'implantation progressive résulterait à la coupe de 31 à 66 % des territoires d'intérêt avant leur protection (voir ci-dessous). Il y a un risque d'action désignée en anglais sous l'expression *cut-and-protect* qui affecterait gravement les intérêts écologiques des territoires candidats. De plus, le choix de cette option progressive ternirait toute la démarche entreprise ainsi que la réputation de la région en tant que leader de développement durable. **Nous rejetons catégoriquement cette option.**

Voici un tableau issu de l'analyse des coûts et des bénéfices.

L'impact de l'implantation progressive des aires protégées sur la possibilité forestière selon les Unités d'aménagement y est présenté.

**Tableau 1 Impact de l'implantation progressive des aires protégées sur la possibilité forestière selon les unités d'aménagement**

Scénario	UA 012-51	UA 012-52
Aires protégées	-4,6	-7,2
Implantation dans 10 ans	-3,0	-3,9
Implantation dans 20 ans	-2,0	-3,0

Dans le tableau suivant, vous avez les proportions des **aires protégées coupées** avant leur implantation dans un scénario d'implantation progressive.

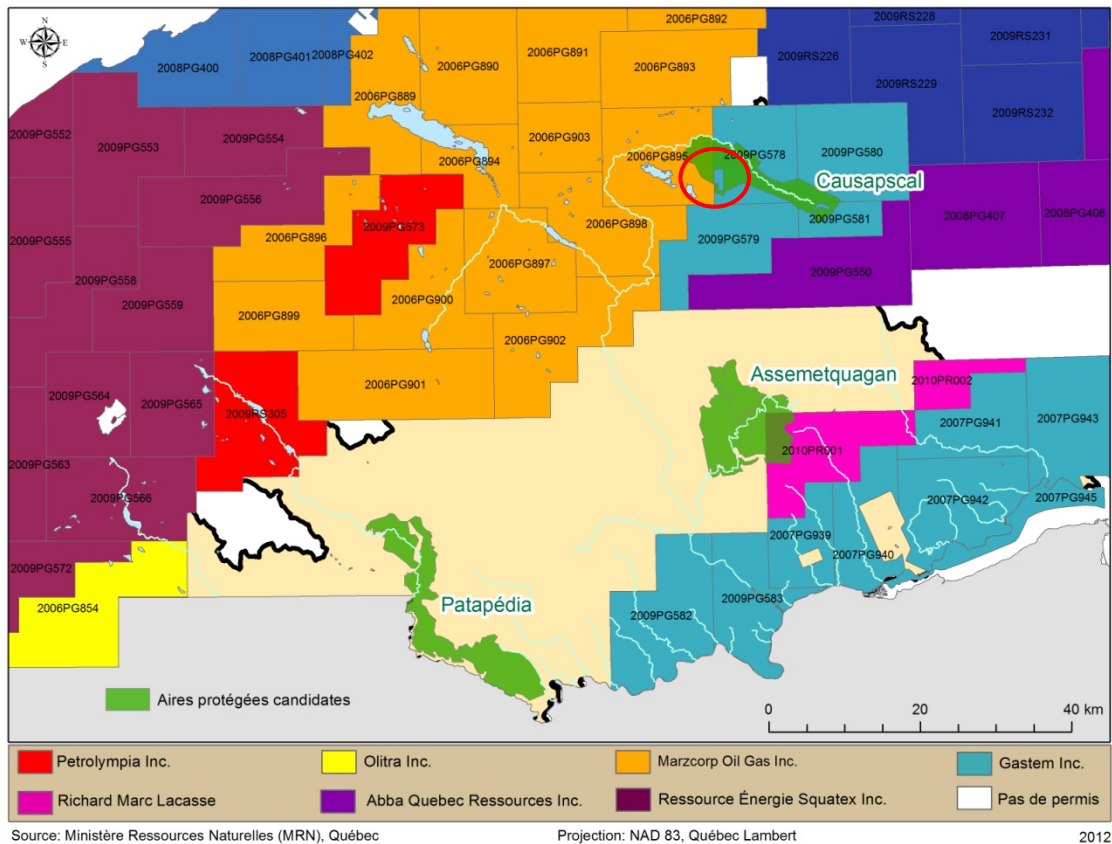
**Tableau 2 Proportion des aires protégées coupées avant leur implantation dans un scénario d'implantation progressive.**

Scénario	UA 012-51	UA 012-52
Implantation dans 10 ans	31 %	50%
Implantation dans 20 ans	54%	66%

**Recommandation 7.** Nous recommandons de **soustraire complètement** les territoires d'intérêts à toute autre activité industrielle (minière, gazière, pétrolière et autres industries) et des droits qui y sont associés jusqu'à l'obtention d'un statut officiel de protection.

L'industrie forestière n'est pas la seule ayant des intérêts ou des droits en forêt publique dans les territoires à l'étude. La presque totalité des Bas-Saint-Laurent est déjà assujettie à des *claims* de

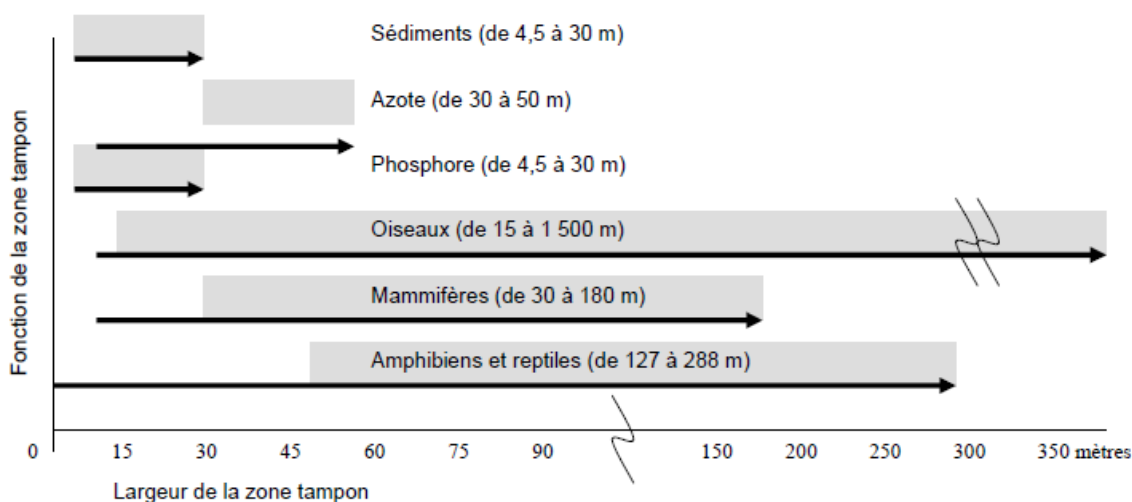
pétrole et de gaz, et dans une moindre proportion à des *claims* miniers.



**Figure 4 Les aires protégées candidates touchant la partie québécoise du bassin versant de la Ristigouche et les permis gaziers et pétroliers**

Le territoire de la rivière Causapscaal a une zone d'exclusion pour l'extraction de la tourbe qui serait à joindre à l'aire de protection de cette zone (voir le cercle rouge sur les figures 6 et 7). L'activité d'extraction de la tourbe dans ce secteur vient affecter l'intégrité du milieu humide qui se veut être protégé. Dans la figure 5, il est possible de voir les largeurs de zones tampons qui sont référées dans la référence gouvernementale pour le développement de certification d'autorisation environnementale par le MDDEFP. Les conséquences de cette extraction ne s'arrêtent pas seulement à la limite du bail mais vont s'étendre au-delà vers l'intérieur de l'aire protégée par les effets sur la zone tampon. Cette variation sera fonctionnelle selon le rôle écologique et les habitats aquatiques (figure 5).

### Importance de la zone tampon selon les fonctions



Adapté de McElfish et collab. (2008)

La flèche noire illustre le spectre des largeurs définies comme potentiellement efficaces pour chaque fonction, comme on le suggère dans la littérature. La barre grise illustre le spectre des largeurs définies comme **les plus efficaces** pour chaque fonction, comme on le suggère dans la littérature. Selon les espèces ou les caractéristiques de chaque habitat, la largeur de la zone tampon peut être plus ou moins grande.

Figure 5 Importance de la zone tampon selon les fonctions écologiques et d'habitats fauniques

1

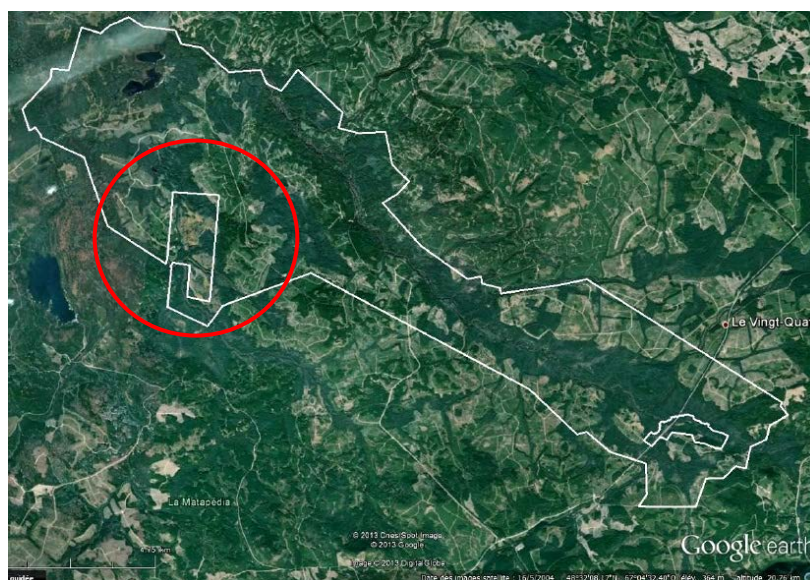


Figure 6 Territoire de la tête de la rivière Causapsca, renfermant les milieux humides et des tourbières sous bail (exclusion rectangulaire indiquée par un cercle rouge)

<sup>1</sup> MDDEP, 2012. Les milieux humides et l'autorisation environnementale, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Direction des politiques de l'eau et Pôle d'expertise hydrique et naturel. 41 pages + annexes.  
<http://www.mddefp.gouv.qc.ca/eau/rives/milieux-humides-autorisations-env.pdf>

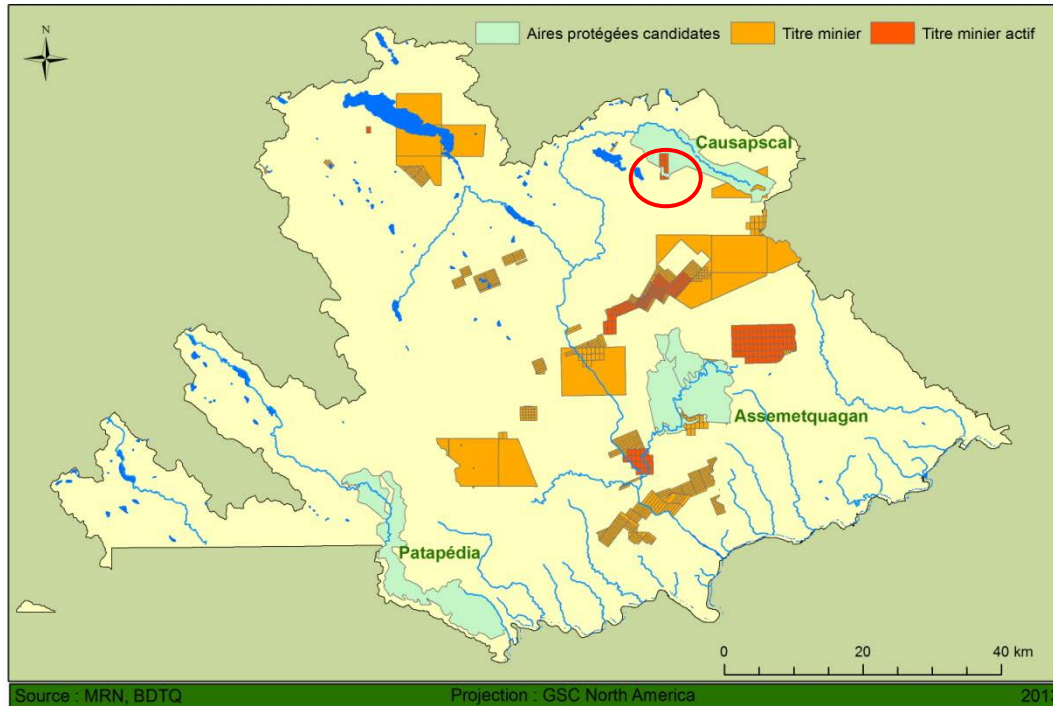


Figure 7 Les aires protégées candidates et les titres miniers

## DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE RÉGIONALE DE MISE EN VALEUR DE LA BIODIVERSITÉ

### Recommandation 8.

Nous recommandons que les instances régionales mettent en place une **stratégie régionale de mise en valeur** des aires protégées afin de développer leur plein potentiel récréotouristique avec le support des autres paliers de gouvernement.

Les réserves de biodiversité du Bas-St-Laurent peuvent contribuer à renforcer l'offre touristique en mettant en valeur les atouts du haut-pays. C'est pourquoi une telle stratégie la pierre angulaire en vue de maximiser les bénéfices que nous pouvons tirer de l'effort collectif demandé dans la création de ces aires protégées.

### Recommandation 9.

Nous recommandons d'évaluer les **bénéfices** de la création de ces aires protégées (retombées récréotouristiques, emplois, etc.) de manière plus approfondie, pour développer une stratégie régionale de mise en valeur de la biodiversité.

Il est relativement long le processus de création d'une aire protégée avec ces différentes étapes d'approbation. Ces propositions régionales pourraient être complétées le plus rapidement possible afin que la biodiversité présente dans ces territoires puisse jouir dès que possible de la protection nécessaire.

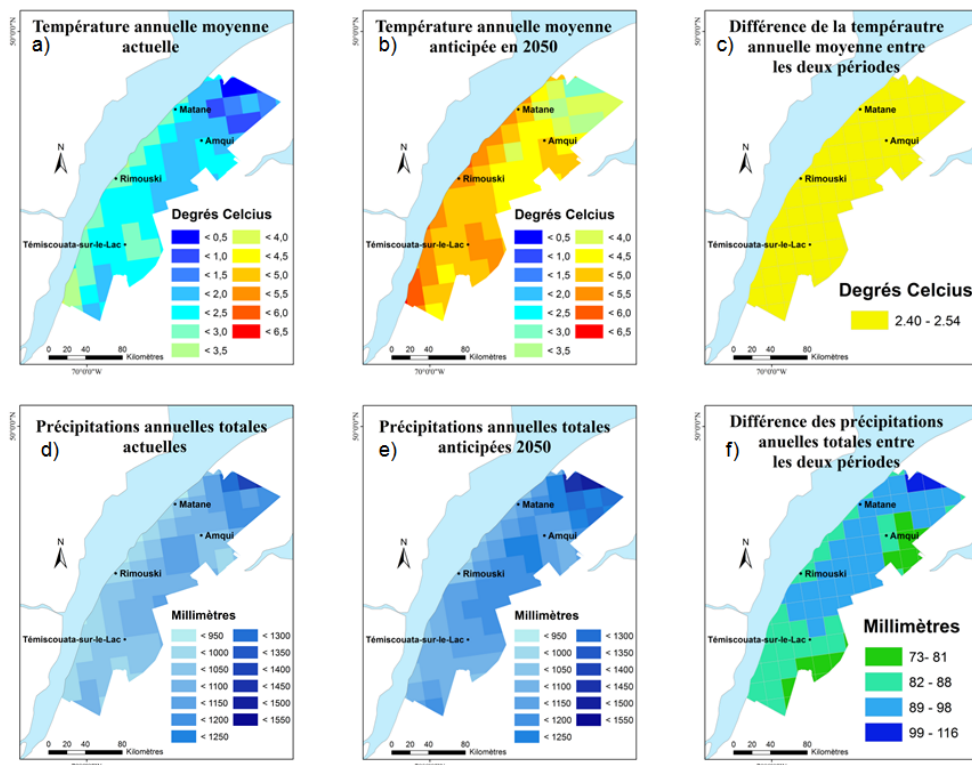
## RÉSILIENCE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### PARTICULARITÉ DES TERRITOIRES TOUCHANT LE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE RISTIGOUCHE

Dans le contexte actuel des changements climatiques, une grande pression s'exercera sur toutes les espèces parce qu'elles devront s'adapter à ces changements (migration, changements dans le comportement, etc.).

#### Recommandation 10.

Nous recommandons que l'aspect de résilience aux **changements climatiques** soit attentivement pris en compte, afin que les territoires retenus et bonifiés, de même que les efforts subséquents de protection jouent efficacement leur rôle et permettent aux espèces de s'adapter à l'abri des pressions humaines.



**Figure 8 :** Température annuelle moyenne (a,b,c) et précipitations annuelles totales (d,e,f) au Bas-Saint-Laurent. Les cartes a et d montrent la période actuelle (1961-1990), les cartes b et e, la période 2050 (2041-2070) et les cartes c et f, la différence entre ces deux périodes (Source : Gendreau, Y. 2013<sup>2</sup>)

<sup>2</sup> Gendreau, Y. 2013. Rôle du réseau d'aires protégées proposé au Bas-Saint-Laurent dans le contexte des changements climatiques : Avis scientifique. **Rapport complet**. 43 pp.

[http://www.crebsl.org/file\\_download/397/Avis-scientifique\\_AP-BSL\\_CC\\_Rapport-final\\_2013-03-27.pdf](http://www.crebsl.org/file_download/397/Avis-scientifique_AP-BSL_CC_Rapport-final_2013-03-27.pdf)



### LES CONSTATS DE L'OBVMR :

La hausse du débit moyen annuel de la rivière Ristigouche est le résultat de fluctuations mensuelles, alors que pour certains mois, le débit moyen mensuel a augmenté depuis 1968 tandis qu'il a diminué pour d'autres. Le débit est notamment en baisse pour les mois de mai, juin et septembre alors qu'une augmentation notable est observée à l'automne et au début de l'hiver (Figure 8).

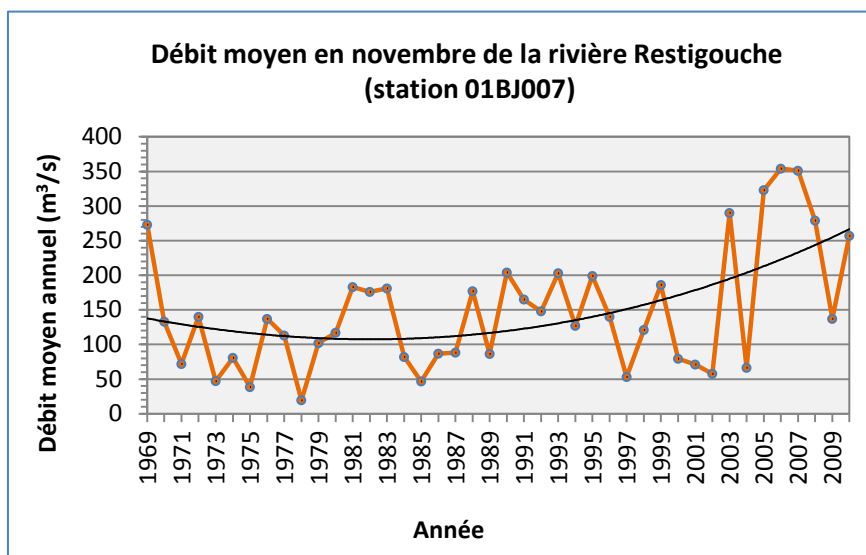


Figure 9 Débit moyen en novembre sur la rivière Ristigouche

Le débit moyen pour les mois d'avril et de mai est présenté à la Figure 9. On observe une diminution du débit pour les mois de mai depuis 1968 et surtout une toute récente baisse depuis le début des années 2000. La situation est à l'inverse pour le mois d'avril, alors que pour la même période de temps, le débit a augmenté proportionnellement à celui de la décroissance observée pour le mois de mai. Une fonte des neiges plus hâtive au printemps pourrait expliquer cet observation.

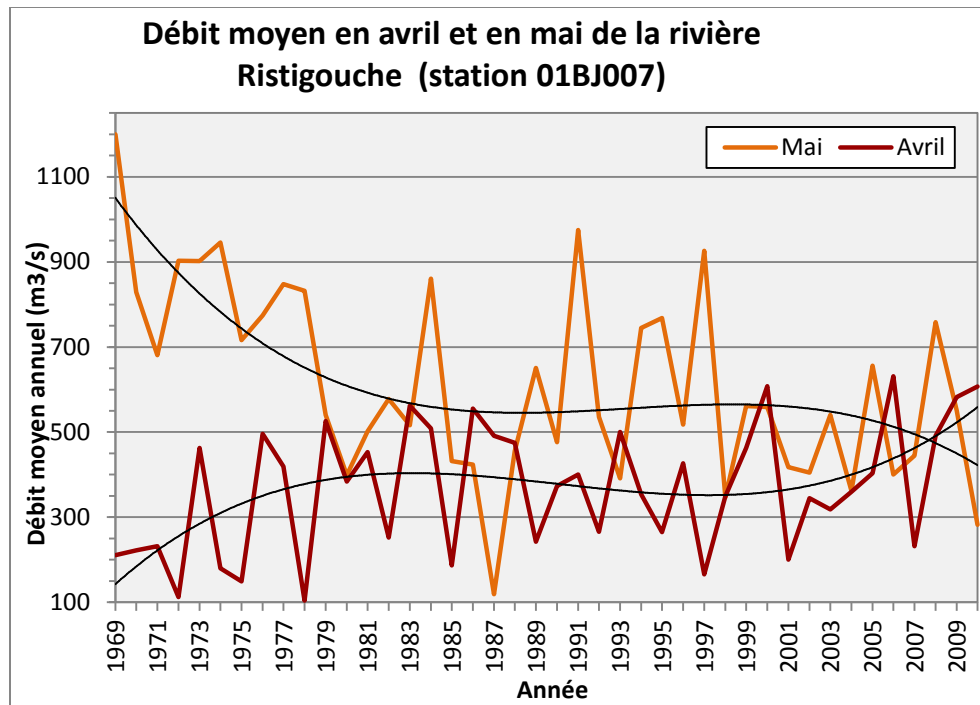


Figure 10 Débit moyen en avril et en mai de la rivière Ristigouche

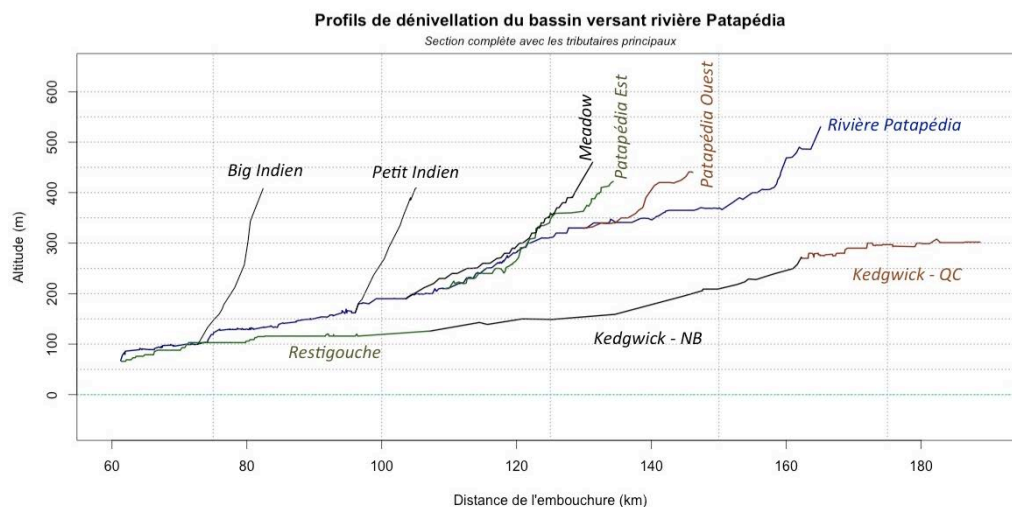
Il y a une fluctuation et des changements dans les débits qui semblent corrélés avec les changements climatiques et les fontes plus hâtive et des amplitudes de débits plus grands depuis 2007.

## PARTICULARITÉ POUR LE TERRITOIRE DE LA RIVIÈRE PATAPÉDIA

Le territoire de la Patapédia est une zone où la dénivellation est particulièrement accentuée. Les débits de pointes sont récurrents et de bonnes amplitudes. L'extension de cette zone de protection vers l'amont de ce territoire allant jusqu'à la tête de la Patapédia serait un ajout des plus pertinents pour permettre une plus grande résilience de cette rivière face aux crues et aux étiages sévères qui seront causés par les changements climatiques.

Selon les prévisions climatiques les précipitations seront augmentées. Il est connu que les phénomènes d'étiages et de crues de pointes seront plus extrêmes. À la Figure 10, les têtes de ruisseaux de la rivière Patapédia caractérisés par des pentes abruptes en font un milieu répondant très rapidement aux variations du niveau de l'eau. L'augmentation de l'amplitude des crues sera un facteur d'importance pouvant affecter la qualité de l'habitat des saumons Atlantiques.





**Figure 11 Dénivellation de la rivière Patapédia et de la Kedgwick**

La sensibilité du sol à l'érosion tel que défini par le cadre écologique de référence est fait particulièrement en fonction de la pente et du type de dépôt de surface<sup>3</sup>. Les zones sensibles d'apport en sédiments du sous-bassin versant de la rivière Matapédia sont concentrées dans la partie aval du bassin, là où la pente est très forte (Figure 11). Pour seulement le sous-bassin versant de la rivière Matapédia cette analyse est faite. Toutefois, les données d'élévation et de dépôts de surface laissent voir que le secteur amont des sous-bassins versant des rivières Patapédia et Kedgwick seraient également vulnérables à l'érosion hydrique (Figure 12).

<sup>3</sup> Côté, M.-J., Denis, B. et Y. Lachance. 2006. Les paysages de la MRC de la Matapédia. Municipalité régionale de comté de La Matapédia et ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec. 24p.

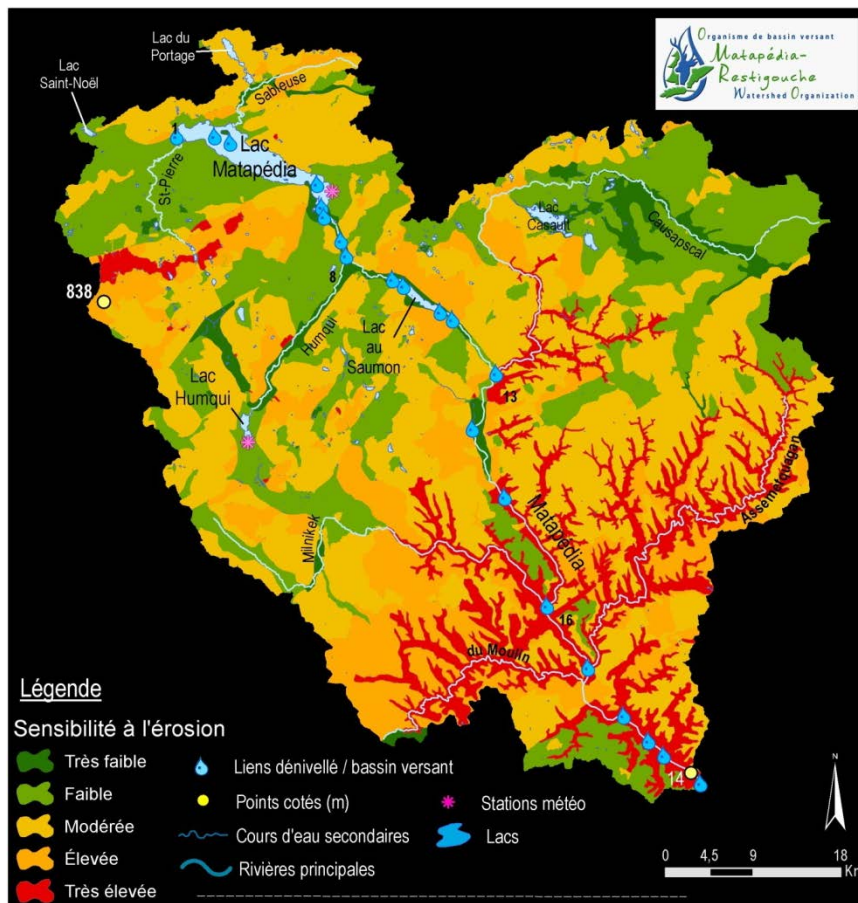


Figure 12 Sensibilité du sol à l'érosion du bassin versant de la rivière Matapédia (source DPED)

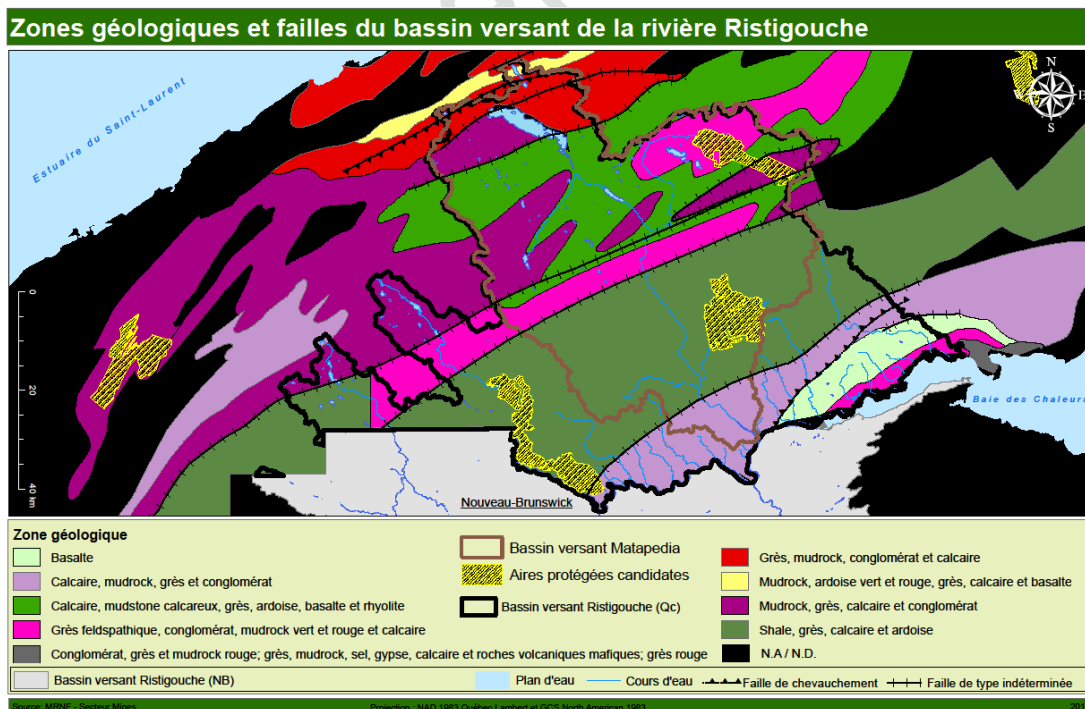


Figure 13 Zones géologiques et localisation des aires protégées candidates

**AU NIVEAU FAUNIQUE**, il y aurait avantage de relier le secteur amont de la Patapédia particulièrement pour les lacs à touladi qui s’y retrouvent soient les lacs Long et des Chasseurs. Selon les consultations publiques sur le Touladi tenues par le MRNF durant l’hiver 2013, la génétique des touladis pour le lac Long est considérée encore récupérable, tandis qu’elle demeure est **intègre** pour le lac des Chasseurs. Il y a seulement 4 lacs sur 14 au Bas-St-Laurent dont la génétique des touladis n’a pas encore affectée par l’ensemencement. Ces lacs maintiennent une biodiversité génétique respectivement pour le touladi et ils sont localisés à la tête de la Patapédia.

---

#### PARTICULARITÉ POUR LE TERRITOIRE DE LA RIVIÈRE CAUSAPSCAL

Le pourcentage de superficie de milieux humides au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie est faible comparativement au reste du Québec. En effet, les milieux humides occupent environ 10 % du territoire québécois. Ils représentent seulement 1,5% de la superficie au Bas-Saint-Laurent et un faible 0,6% de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dont plusieurs sont des marais salés.

Au cœur du bassin versant de la rivière Matapédia, il y a 9,34 km<sup>2</sup> de milieux humides, soit à peine 0,24% du territoire <sup>4</sup>. Ceux-ci sont surtout concentrés à la tête des sous-bassins des rivières Milniket et Causapscal. La Causapscal a un dénivelé beaucoup accentué que ses rivières voisines (Figure 14). Les milieux humides à la tête de la rivière Causapscal est la raison de sa couleur rougeâtre, le tanin dégagé par les grandes superficies de tourbières. Ces milieux humides sont des réserves hydriques qui atténueront les effets d’étiages sévères occasionnés par les changements climatiques. Les milieux humides s’avèrent être des richesses encore mal connues pour leur présence de plantes vulnérables et menacées. Les tourbières présentent est un milieu très particulier et non représenté dans le réseau actuel. Il faut entreprendre des démarches pour que le bail d’exploitation de la tourbe contenu dans le territoire d’intérêt de la rivière Causapscal soit libéré et que cette superficie soit ajoutée à une future réserve de la biodiversité.

---

<sup>4</sup> Canard Illimité, 2008. Bas-St-Laurent: Plan regional de conservation des milieux humides et de leurs terres hautes adjacentes

[http://www.ducks.ca/assets/2013/01/PRCMH\\_R01\\_BASL\\_2008\\_portrait\\_texte.pdf](http://www.ducks.ca/assets/2013/01/PRCMH_R01_BASL_2008_portrait_texte.pdf) et

Canard Illimité, 2008. Gaspésie-et-îles-de-la-Madeleine: Plan regional de conservation des milieux humides et de leurs terres hautes adjacentes

[http://www.ducks.ca/assets/2013/01/PRCMH\\_R11\\_GASP\\_2008\\_portrait\\_texte.pdf](http://www.ducks.ca/assets/2013/01/PRCMH_R11_GASP_2008_portrait_texte.pdf)

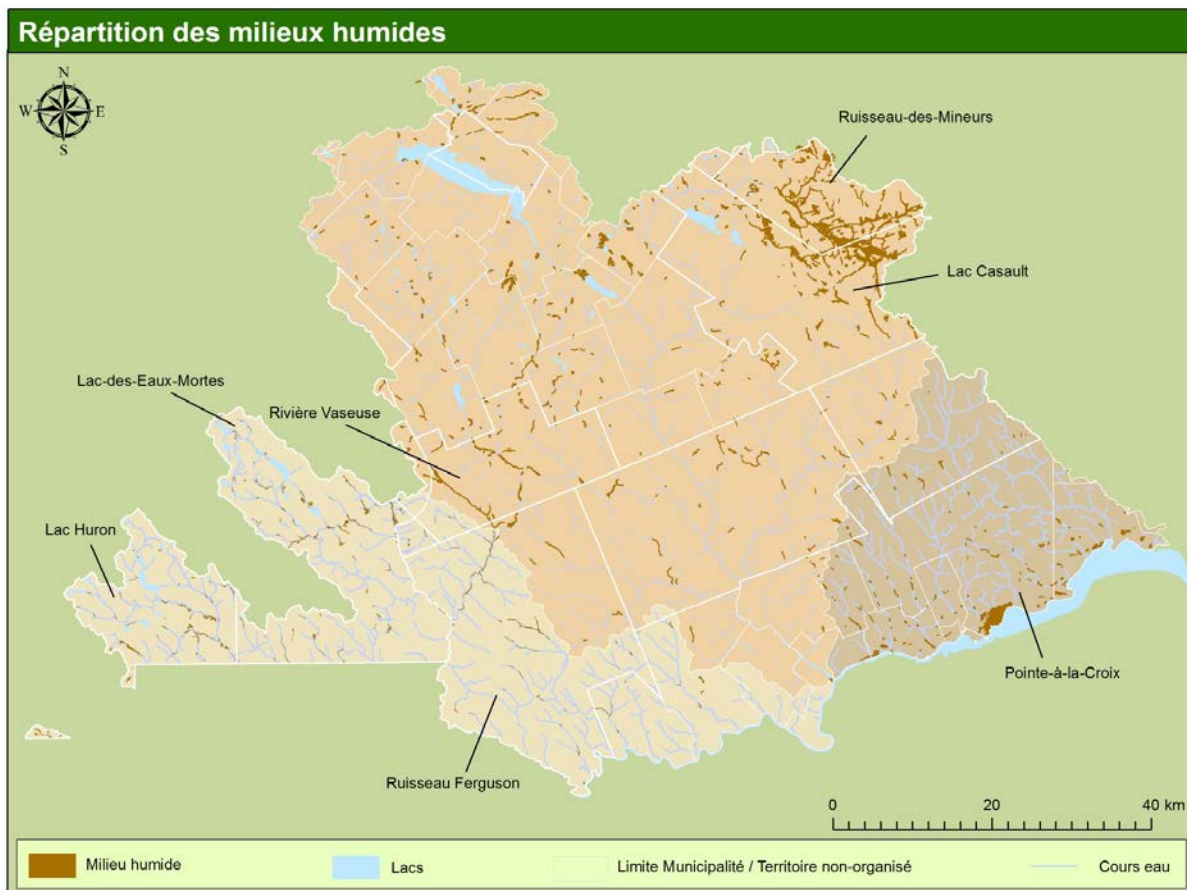


Figure 14 Répartition des milieux humides dans la portion québécoise du bassin versant de la rivière Restigouche

Le territoire de la rivière Causapscal est proche de la Réserve Dunière, une grande forêt privée. Nous recommandons d'entreprendre une réflexion avec les gestionnaires du milieu pour connecter la réserve de biodiversité avec des aires protégées. Cette démarche cadrerait bien dans le processus de certification forestière. Les limites du territoire d'intérêt pourraient être revues pour compléter cette connectivité, si besoin.

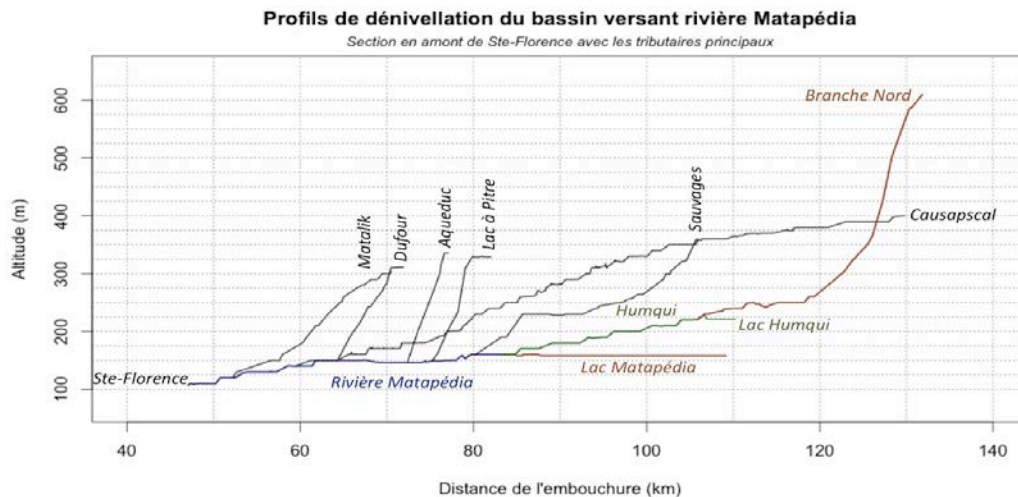


Figure 15 Dénivellation du bassin versant rivière Matapédia

## PARTICULARITÉ POUR LE TERRITOIRE DE L'ASMETQUAGAN

L'option que nous privilégions pour le territoire de la rivière Asmetquagan est l'option 1. Il y a trois refuges biologiques sur ce territoire ainsi que deux écosystèmes forestiers exceptionnels. Ce territoire renferme également une zone sensible à l'érosion et les influences expliquées sur le débit pour la Patapédia peuvent s'appliquer ici (voir figure 12 et 13).

## EN CONCLUSION

Pour les OBV, la désignation d'aire protégée est une des nombreuses voies possibles pour conserver ou améliorer le portrait de la ressource eau sur le territoire. Elle permet d'aller plus loin en milieu forestier que ce qu'offre les mesures volontaires, la certification ou la réglementation. Il y a là une belle occasion à saisir pour développer des façons de faire autrement. C'est vrai pour l'eau, mais également sur l'utilisation et la mise en valeur de l'ensemble des ressources naturelles de notre territoire bas-laurentien. C'est également une façon pour le Bas-Saint-Laurent pour faire sa part dans l'atteinte des objectifs de conservation que s'est donnée le gouvernement du Québec. Cette démarche est une étape importante dans le processus de développement économique de secteurs alternatifs à l'extraction des ressources naturelles du type industrielle (forestière et minière). C'est un cheminement collectif pour diversifier les apports économiques de la région du Bas-St-Laurent.

Le réseau d'aires protégées aidera les écosystèmes sensibles à passer vers un écosystème plus résistant, c'est un cheminement nécessaire vers la résilience aux changements climatiques souhaitée. Cette démarche est de se garder un capital vivant sur ce que les enfants de demain nous prêtent, la forêt et ses richesses.